



Quelques règles théoriques sur la conception du questionnaire

Ateliers de compétences de partage - 10 septembre 2020



Le travail de recherche en amont de la conception du questionnaire

- ❑ Lire ce qui a été écrit sur le thème étudié...
- ❑ Ecouter ce que les acteurs sociaux disent de leurs propres pratiques afin de se familiariser avec les pratiques à analyser. Intégrer la manière dont ils décrivent leurs pratiques. Pour cela réaliser, des entretiens préliminaires avec différents types acteurs sur le sujet. Ils vont faire émerger des questions, utiliser des termes, etc. auxquels on n'aurait pas forcément pensé.
- ❑ Elaborer progressivement une problématique, un questionnement théorique qui servira de support à la formulation du questionnaire



L'échantillon se définit avant la construction du questionnaire et après avoir précisé l'objet de l'enquête

- ❑ L'idéal statistique ou échantillon aléatoire est obtenu par le tirage au sort d'individus appartenant à une population de référence. Nécessite de disposer d'une liste exhaustive de la base de sondage, de la population de référence pour opérer le tirage au sort (enquête centrée sur des institutions). Avant de chercher à construire un échantillon représentatif de la population mère, il faut définir celle-ci.
- ❑ La méthode des quotas. Dans les sondages, l'échantillon est structuré en fonction du sexe de l'individu, de la CSP, l'âge, le genre, la localisation géographique. Pour ces critères sélectionnés, l'échantillon des personnes interrogées doit avoir une structure comparable à celle de la population de référence.
- ❑ Les échantillons stratifiés peut être judicieux dans le cadre de l'exploitation des résultats pour le croisement des groupes sociaux lorsque certains sont de petits groupes. (ex : femmes cadres à comparer avec des femmes de professions intermédiaires : interrogées le même nombre de femmes dans chacune des PCS pour pouvoir comparer et mesurer sur la PCS est une variable explicative).

La taille d'échantillon se calcule avec la formule suivante :

$$n = t^2 \times p \times (1-p) / m^2$$

- n : Taille d'échantillon minimale pour l'obtention de résultats significatifs pour un événement et un niveau de risque fixé
- t : Niveau de confiance (la valeur type du niveau de confiance de 95 % sera 1,96)
- p : proportion estimée de la population qui présente la caractéristique
- m : Marge d'erreur (généralement fixée à 5 %)

Ainsi, pour un événement ayant une probabilité de réalisation de 40 %, en prenant un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %, la taille d'échantillon devra être de

$$n = 1,96^2 \times 0,4 \times 0,6 / 0,05^2 = 368,79$$

soit 369 individus.

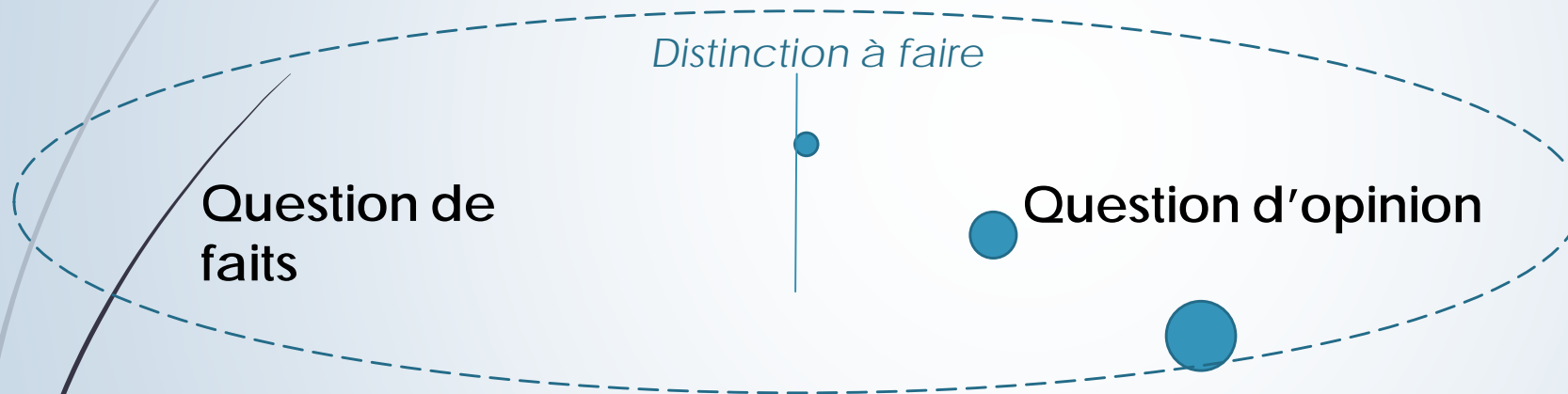
Dans ce tableau, vous trouverez le nombre exact de réponses dont vous avez besoin en fonction du niveau de confiance ou de la marge d'erreur.

	Confidence level = 95%			Confidence level = 99%		
	Margin of error			Margin of error		
Population size	5%	2,5%	1%	5%	2,5%	1%
100	80	94	99	87	96	99
500	217	377	475	285	421	485
1.000	278	606	906	399	727	943
10.000	370	1.332	4.899	622	2.098	6.239
100.000	383	1.513	8.762	659	2.585	14.227
500.000	384	1.532	9.423	663	2.640	16.055
1.000.000	384	1.534	9.512	663	2.647	16.317



L'importance des questions sur les opinions, les valeurs et les représentations

- ❑ La partie sur les pratiques doit comprendre aussi des questions qui portent à la fois sur les manières de se conduire et sur le sens que les acteurs donnent à leur conduite (ou à celle des autres).



Néanmoins, il demeure des approximations avec des questions de faits
Le pb avec les questions ouvertes : 6/10 sont inutilisables



Un questionnaire doit contenir plus de questions fermées qu'ouvertes.

❑ Les questions ouvertes sont utilisées pour :

1- le thème central de l'enquête;
2- lorsque ce sont les catégories de personnes interrogées qui intéressent l'enquêteur plus que les informations, et notamment lorsque le vocabulaire utilisé est recherché.

❑ La jauge concernant le type de questions (ouvertes ou fermées) dépend de :

1- si l'enquête a pour fonction de tester une hypothèse, intégrer une liste de questions fermées.
2- si l'enquête a pour objet de comprendre les manières et ou opinions et de repérer à posteriori certaines variations, intégrer des questions ouvertes.

❑ **Parades :** - Question mixte (Question fermée suivie d'une question ouverte de type « *Si oui, lesquels?* »)
- Suite à des questions fermées mettre une question ouverte pour aider à l'interprétation des questions fermées « *Pouvez-vous me dire un petit peu plus ce que cela signifie pour vous?* »

❑ Un questionnaire doit être court



Les réponses dépendent en partie de la formulation des questions.

- ❑ Mettre une réponse « sans opinion » remet en cause le présupposé que les individus ont une opinion sur tout.
- ❑ Etablir un équilibre entre les modalités positives et les modalités négatives

- À éviter les modalités de réponse suivantes : « Oui, très sérieusement »; « Oui, mais prudemment »; « oui, mais de façon ponctuelle », « oui, mais de façon incohérente »; « non ». Il y aura plus de réponses positives que négatives.

- ❑ Les mots ne sont pas neutres. Attention à leur choix.
- ❑ Attention aussi aux réponses proposées qui sont subjectives; du style: vous y allez souvent, rarement, etc. Souvent, rarement ne veut pas dire la même chose pour tout le monde.
- ❑ Proposer des réponses multiples augmente les chances d'obtenir des réponses plus personnelles. Cette possibilité accroît la probabilité de voir apparaître des réponses conformistes et autres.



Importance des mots introductifs

a. « Les fonctionnaires sont-ils privilégiés? »

Fait croire qu'il existe un savoir objectif sur le thème et le personne doit le connaître pour répondre.

b. « Pensez-vous que les fonctionnaires sont des privilégiés? »

c. « Trouvez-vous que les fonctionnaires sont des privilégiés? »

d. « Estimez-vous que les fonctionnaires sont des privilégiés? »

SOLLICITENT UNE OPINION PERSONNELLE et d e plus en plus personnelle

e. « Diriez-vous que les fonctionnaires sont des privilégiés? »

Demande une « vérité » non seulement personnelle mais aussi susceptible de changer selon d'autres éléments.



Garantir la protection des personnes

- ❑ Ne pas négliger au début de l'enquête que les informations obtenues ne sont jamais traitées à un niveau individuel, qu'elles sont exploitées de manière à respecter l'anonymat des personnes.

Le mettre en introduction
quand l'enquêteur présente
l'objectif de l'enquête

- ❑ Proposer, pour les questions « sensibles ») la technique de l'échelle de lettre, notamment pour celles liées aux revenus, l'âge, les opinions sensibles. Seules les deux extrémités sont nommées, les niveaux intermédiaires étant désignées par des lettres. Cela évite à la personne interrogée de ne pas énoncer tout haut sa réponse et donc de diminuer sa gêne.



Règles pour éviter les erreurs techniques

- ❑ Ne mettre qu'une question par question
- ❑ Proposer, pour les questions d'opinion ou d'attitudes, un continuum incluant des réponses extrêmes et des réponses « centristes ».

Variante 1

Tout à fait d'accord
Plutôt d'accord
Plutôt pas d'accord
Pas du tout d'accord
Pas d'opinion

Variante 2

Très positif
Plutôt positif
Très négatif
Pas efficace du tout
Pas d'opinion

Il n'y a pas de consensus sur le fait s'il faut présenter ou non des réponses « centristes ». Elles sont critiquées car elles peuvent servir de position de refuge

- ❑ Éviter les négations et les doubles négations (impossible à traiter)
- ❑ Maîtriser l'ordre des questions. Certaines questions posées avant d'autres changeront le taux de réponses.
- ❑ Maîtriser les filtres. Certaines questions ne doivent être posées qu'à une partie des personnes de l'échantillon en fonction de leur situation ou de leurs réponses antérieure.



La partie signalétique du questionnaire

- ❑ Généralement à la fin si l'échantillon est fait de manière aléatoire, excepté si on n'a besoin d'information qui serviront à utiliser des filtres par la suite.
- ❑ Les questions de genre : proposer plusieurs situations : femme / Homme/ autre
- ❑ Age : conventions ordinaires découpent le continuum des années en classes d'âges fixes : soit de cinq en cinq ans (20-24 ans, 25-29 ans,...) , soit de dix en dix (20-29 ans, ..)
- ❑ Recueillir toutes les informations qui permettront, avec la grille des PCS en 3 niveaux de l'INSEE, de classer la personne. Par exemple, si la personne dit "je travaille à la mairie", ce n'est pas une profession! La personne peut être agent administratif (donc être classée dans les employés), rédacteur (donc classé dans les professions intermédiaires), attaché (donc classé en 3, dans les cadres sup.) : **les exploitants agricoles, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise, les cadres et professions intellectuelles supérieures, les professions intermédiaires, les employés et les ouvriers**. Si retraité faire une deuxième question pour demander quelle a été la dernière PCS pour cette catégorie.
- ❑ Le niveau d'études : aucun diplôme; certificat d'études primaires; BEPC; CAP ou BEP; BAC; Bac +2; Niveau Bac + 3 et Bac +4; niveau Bac +5; Doctorat de recherche (hors santé)

<https://www.insee.fr/fr/information/2497952>



Bibliographie

- ARBORIO A.-M., FOURNIER P., *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*, coll. Sciences sociales 128, n° 216, Nathan Université
- BERTHOMIERE W., CHABROL M., MERCEDES DI VIRGILIO M., DUREAU F., LÉVY J.-P., et al., « Mobilités et dynamiques des espaces publics : une méthodologie associant enquête par questionnaires et observations », in Meissonnier J., Vincent S., Rabaud M., Kaufmann V., *Connaissance des mobilités : hybridation des méthodes, diversification des sources*, CEREMA, 2020, Collection Rapports de recherche et rapports techniques, 978-2-37180-423-4. ffhalshs-02526889f
- COPANS J., *L'enquête ethnologique de terrain*, coll. Sciences sociales 128, Nathan Université, n° 210, 1999.
- DESJEUX D., *Les sciences sociales*, QSJ n° 3635, 2004.
- JODELET D., *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989.
- les Gilets jaunes, Collectif d'enquête sur, et al. « Enquêter *in situ* par questionnaire sur une mobilisation. Une étude sur les gilets jaunes », *Revue française de science politique*, vol. vol. 69, no. 5, 2019, pp. 869-892.
- MOSER G et WEISS K, *Espaces de vie aspects de la relation homme-environnement*, Armand Colin, 2003
- SYNGLY de F., *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, coll. Sciences sociales 128, Nathan Université, 1992.

Regarder la revue : **Bulletin de Méthodologie sociologique**